



Rob Lutes - Guitar/Banjo/Vocals

Généreux, électrisant et génial sont quelques adjectifs qui circulent dans la salle après une prestation de Rob Lutes.

Depuis la parution de son premier album *Gravity* en 2000, Rob Lutes a produit une collection impressionnante de méditations sur la vie et l'amour. Le musicien montréalais, originaire de la ville de Rothesay au Nouveau-Brunswick, fait maintenant partie d'un groupe sélect d'artistes Canadiens qui s'est bâti une réputation de donner des spectacles mémorables où magie, talent incomparable, improvisation et voix exceptionnelles font paires sur scène. Lutes est d'ailleurs un ancien

gagnant du prestigieux concours de la chanson folk de Kerrville et à reçu des nominations aux prix Maple Blues, CFMA et Lys Blues. Ses chansons ont été enregistrées par plusieurs autres artistes et ont été présentées à la télévision et le cinéma.

Le plus recent album studio de Lutes—son sixieme—*The Bravest Birds* (2013) a passé trois mois dans le top 10 du palmares européen EuroAmericana et sept mois dans le top 10 du palmares Roots Music Report. *The Bravest Birds* est une collection exquise de chansons qui semblent transporter vers un univers musical qui se trouve aux intersections du blues, folk et americana. Lutes démontre aussi un côté plus flamboyant avec la pièce instrumentale *Turning Point*. En plus de la collaboration de longue date avec son homologue Rob MacDonald, Lutes fait appel à un groupe impressionnant de musiciens dont Rob Fahie (Nikki Yanovsky) à la contrebasse, Mark Nelson (Ian Kelly) à la batterie et Josh Zubot (Notre Dame de Grass) au violon. Ses autres albums, *Rob Lutes et Rob MacDonald - LIVE* (2011), *Truth and Fiction* (2009), *Ride the Shadows* (2006), et *Middle Ground* (2002), ont reçu des éloges incroyables.

Lutes offre des prestations en solo, en duo et avec Sussex, un groupe de quelques-uns des meilleurs musiciens de Montréal.

"Avec son sixième CD, Rob Lutes, Maritimer confirme sa place parmi les song-writers les plus importants de sa génération." Daniel Lemay, La Presse